

Vivre comme des partenaires ou mourir seul ?

Partie II

J'ai expérimenté cet été à Ligny l'efficacité du partenariat pour gérer une situation difficile durant la campagne d'évangélisation. La douceur et la connaissance de la ville de Pierre Nicolas, la prière de Danielle et d'une sœur âgée nous ont permis de retrouver dans la ville un frère en difficulté

1. Exemples de partenariats bibliques

La lecture du NT permet de constater que les Églises locales sont en relation les unes avec les autres. Ces relations **en Christ**, se traduisent de manière concrète. Je vous en donne quelques exemples et je les illustre par quelques situations actuelles du réseau FPC.

1.1. Les délégués

Dieu se sert de la persécution pour que l'Église de Jérusalem obéisse à l'ordre missionnaire. Parmi les dispersés en Samarie, il y avait Philippe. Il prêche la Bonne Nouvelle, des gens croient et sont baptisés. L'Église de Jérusalem se sent concernée par ce qui se passe : « *quand les apôtres, qui étaient à Jérusalem, apprirent que les habitants de la Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils envoyèrent Pierre et Jean* » Act 8 : 14.

Leur présence a permis de préserver l'unité de l'Église à ce moment-là malgré l'animosité entre Samaritains et Juifs.

Nous retrouvons la même préoccupation lorsque des païens se convertissent à Antioche de Syrie : « *le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche* » Actes 11 : 22

Il est important que l'Église locale reste préoccupée par le ministère des siens que Dieu a envoyés en d'autres lieux. Je suis touché par l'exemple de certains anciens d'Églises ou des animateurs de groupes de jeunes qui mobilisent une équipe pour aller rejoindre et aider l'un des missionnaires de leur Église dans une autre ville. Quel encouragement pour le missionnaire ! Quelle opportunité pour former des jeunes et leur communiquer une vision missionnaire ! Quelle occasion pour leur apprendre à mettre leur argent dans l'implantation d'Églises plutôt que dans des voitures hors de prix.

Les situations de crise dans les équipes d'anciens sont aussi des moments où l'Église a besoin de l'intervention extérieure de médiateur et l'union d'Églises ou la mission doit former du personnel pour cela.

1.2. Les collectes

Non seulement Barnabas a eu un ministère fructueux à Antioche, mais l'Église d'Antioche va à son tour se préoccuper du bien de l'Église de Jérusalem lors de la famine sous Claude : « *les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. C'est ce qu'ils firent : ils l'envoyèrent aux anciens par les mains de Barnabas et de Saül* »

Actes 11 : 29-30.

Même les Églises de Macédoine et de l'Achaïe, bien plus éloignées de la Judée que la Syrie, vont y participer de tout cœur. 2 Cor 8-9. D'ailleurs Paul l'organise avec soin. 2 Cor 8 : 16-24.

Un de ses accompagnateurs était un délégué des Églises « désigné par elles. v. 19.

Il n'y a donc pas seulement des relations d'Église « mère » à Église « fille », mais une réciprocité de relations entre Églises.

Il y a une mutualisation qui repose sur le principe du partage et de l'équité : « Votre *abondance pourvoira à leurs besoins, afin que leur abondance pourvoie aussi à vos besoins* » 2 Cor 8 : 14.

Les païens convertis qui ont eu part aux avantages spirituels des Juifs vont à présent assister ces derniers par des dons matériels Rom 15.25-27.

Le réseau 55+ est pour moi une merveilleuse illustration de cette entraide. Un groupe de seniors avec des compétences dans différents corps de métier qui se retrouvent pour s'édifier et venir en aide sur différents chantiers dans les centres missionnaires et les Églises.

Je suis touché par les dons en nature que font certains paysans à la mission. On a eu des tonnes de yaourts ces dernières années ; un paysan tue chaque année une vache pour fournir la mission en viande, d'autres des poules, d'autres ont agrandi leur jardin ou leur verger. À la fin de nos rencontres missionnaires ceux-ci repartent avec des coffres pleins de victuailles. On collecte aussi des habits de seconde main et on fait une journée braderie durant notre camp de la mission. Un temps, je portais du Hugo Boss car un commercial de ma taille avait donné son costume.

Parfois des membres d'Églises critiquent la qualité des préparations de leurs enseignants qui font cela le soir après le travail. Et parfois avec raison. Que de prédications qui n'ont pas grand-chose à voir avec les textes invoqués. Mais étudier les textes, bien les comprendre dans leur contexte puis formuler de manière compréhensible ce que l'on veut transmettre demande de nombreuses heures de travail. Demandons à nos enseignants de quoi nous pouvons les décharger à leur domicile, etc. On peut leur offrir des bons commentaires bibliques, un séminaire de formation.

1.3. Les enseignants

L'on constate que des enseignants circulent. Certains sont nuisibles par leurs fausses doctrines. Il ne faut pas les accueillir. 2 Jean 10. D'autres sont des ouvriers pour la vérité écrira Jean à Gaius, un chrétien fortuné dont la maison était ouverte pour les évangélistes de passage. 3 Jean 8

C'est probablement le cas d'Apollos, originaire d'Alexandrie en Égypte, « homme éloquent versé dans les Écritures » Act 18 : 24 à Corinthe Act 19 : 1, 1 Cor 3 : 5-6, etc. Mais il a également exercé son activité à Éphèse Act 18 : 24 et plus tard, il est mentionné dans l'épître à Tite auquel il demande de prendre des dispositions pour que les Églises pourvoient au voyage d'Apollos. C'est une occasion d'éduquer les chrétiens de Crète à donner pour des ouvriers dont le ministère rayonne sur plusieurs Églises Tite 3.13.

Je suis reconnaissant de ce que depuis plusieurs années, il existe entre de nombreuses Églises des échanges de chaire. Quel enrichissement ! Une autre voix, une autre compétence, un autre regard. Pascal est intervenu pour former les missionnaires FPC à la médiation. Il avait des compétences qui nous manquaient. Un de nos missionnaires mosellans intervient régulièrement à l'Église mennonite de Diesen.

La préparation des fêtes de Noël, qui sont des formidables occasions d'évangéliser, demandent un grand investissement. Plusieurs fois ces dernières années le spectacle préparé par l'équipe d'une église a servi à plusieurs autres. Il fallait juste se mettre d'accord sur les dates.

Il n'est pas facile pour chaque Église de former les animateurs de groupe de jeunes, d'école de dimanche, les anciens, les diacres. En mutualisant les forces de différentes Églises, nous avons pu le faire en cours d'emploi. D'autres formations sont sous-traitées : IBG, Réseau FEF, CNEF...

1.4. Les lettres

Lorsque ce ne sont pas des délégués qui circulent entre les Églises, ce sont des lettres, souvent transmises par des délégués ! Aux Colossiens, Paul recommande : « *quand cette lettre aura été lue chez vous, faites-en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'Église des Laodicéens, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée* » Col 4 : 16. C'est aussi le cas pour la lettre adressée « *aux Églises (au pluriel) de la Galatie* » Gal 1 : 2 Les épîtres de Jacques, Pierre, Jean, Jude ou encore l'Apocalypse sont adressées aux sept Églises d'Asie Apoc 1 : 4.

Je retiens que ces lettres, sources d'enseignement, **circulaient et étaient utiles à plusieurs.**

Si l'un des enseignants a peiné pour étudier et enseigner l'épître de Jacques dans son Église pourquoi il ne l'enseignerait pas dans l'Église voisine. Pendant ce temps, les enseignants de cette Église peuvent préparer un autre sujet pour les deux. Bien d'autres outils d'enseignement peuvent être partagés si nous développons l'esprit collaboratif plutôt que la volonté de prouver aux autres notre compétence et croire que notre valeur dépend de nos réalisations.

Plusieurs de nos jeunes missionnaires ont développé ce réflexe réseau. Dès qu'ils trouvent quelque chose d'intéressant, il diffuse l'information à toute l'équipe missionnaire. Et maintenant avec WhatsApp et d'autres outils cela ne demande pas beaucoup de temps. Par contre, c'est le tri des informations qui le demande.

1.5. Les conférences

Nous n'avons qu'un seul exemple détaillé de telles rencontres, celle de Jérusalem en Actes 15. Il fallait régler la question de l'intégration des pagano-chrétiens dans l'Église. À cette occasion, Jacques cite le prophète Amos qui précise que « *toutes les nations* » chercheront le Seigneur Act 15 : 15-18 ; Amos 9 : 11-12.

Il fallait préserver l'unité de l'Église universelle. Mais le souci était que cette unité se concrétise par des pratiques communes dans les Églises locales. Malgré les dissentiments, la recherche de la solution passe par ce débat entre des « apôtres » et des « anciens » 15 : 2, et la recherche d'un consensus spirituel que « l'Église entière » peut valider 15 : 22.

Dans cette démarche, on tient aussi compte de la situation des Églises non présentes, mais représentées par Paul qui rend témoignage de l'œuvre de Dieu parmi les païens 15 : 12.

Ce consensus s'appuie sur une réflexion théologique 15 : 16-17 et le respect des sensibilités 15 : 28-29.

Une fois la décision prise, elle s'applique alors à toutes les Églises 15 : 30-32, 16 : 4. Plusieurs « hommes estimés parmi les frères », dont Paul, vont se charger de la transmettre 15 : 22.

Ici, la cohésion des Églises prime sur leur indépendance ! Les décisions s'appliquent autant aux Églises majeures que sont Antioche et Jérusalem que les dernières Églises implantées. L'Église mère de Jérusalem qui a servi de cadre à la conférence doit elle aussi tenir compte de la situation des Églises pagano-chrétiennes !

Plusieurs fois par an les anciens de l'union d'églises se retrouvent pour partager, mettre en commun leur expérience pastorale et définir des positions sur telle ou telle question. Réfléchir

avec d'autres nous rend plus humbles, plus conscients de la diversité de l'action divine, plus interdépendants et moins chargés.

1.6. L'équipe missionnaire

Si les Églises sont en relation, elles le sont souvent aussi par l'intermédiaire de l'équipe missionnaire. Elle travaille à l'implantation et l'affermissement des Églises et, par son ministère, favorise aussi l'union des Églises !

On trouve les mêmes personnes à différents endroits :

Barnabas, lévite originaire de Chypre Act 4 : 36 à Jérusalem Act 11 : 22, envoyé à Antioche Act 11 et compagnon de Paul lors de son premier voyage Act 13.

Tite à Jérusalem Gal 2 : 1, 3, à Corinthe 2 Cor 2 : 12, 7 : 6, 13, 14, en Dalmatie 2 Tim 4 : 10, en Crète Tit 1 : 4.

Priscille et Aquilas à Corinthe Actes 18 : 2, 18, puis à Éphèse Act 18 : 26 ; 1 Cor 16 : 19, et à Rome Rom 16 : 3.

D'une certaine manière, ils ont un rôle de jointure entre les Églises !

On le constate dans les épîtres, les informations personnelles concernant telle ou telle personne, telle ou telle Église circulent lors de ces voyages. Je visite régulièrement toutes les équipes missionnaires. C'est chaque fois l'occasion de transmettre des infos concernant l'ensemble de l'équipe ou de l'union ou de l'avancée de tel ou tel projet. C'est aussi l'occasion de recueillir des informations de première main, placées dans leur contexte réel.

1.7. Les ressources pour les progrès de l'Évangile

Ce réseau de relations entre Églises et entre équipes missionnaires et Églises permet à l'Évangile de progresser. Les Églises deviennent des ressources pour que d'autres Églises soient implantées ou affermies, selon le principe du fraisier avec ses stolons :

L'Église de Jérusalem délègue Barnabas pour affermir l'Église d'Antioche Act 11 : 22-23.

L'Église d'Antioche à son tour délègue Paul et Barnabas pour, entre autres, implanter l'Église de Lystre durant son premier voyage missionnaire Act 13 : 1-3.

L'Église de Lystre laisse partir Timothée Act 16 : 2-3 qui sera un collaborateur de Paul dès le début de son deuxième voyage. Timothée sera mentionné en particulier à Éphèse où Paul plante une Église durant son troisième voyage Act 19 : 22.

L'Église d'Éphèse à son tour libère Trophime qu'on retrouvera à côté de Paul à Jérusalem Act 20 : 4, 21.29.

Paul espère que l'Église de Rome devienne une tête de pont pour atteindre l'Espagne. Rom 15 : 24.

Il y a quelque chose qui m'attriste et m'énerve en même temps. Toujours à nouveau, je constate dans des Églises cette tendance à vouloir garder chaque membre pour elles-mêmes. Mais on a absolument besoin de ses dons. Parfois elles ne se rendent pas compte de la faiblesse des Églises naissantes. Mais d'autres Églises sont à l'écoute du Saint-Esprit pour discerner ceux que Dieu a mis à part pour les envoyer vers ceux qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle. Pour plusieurs candidats missionnaires, ce sont les anciens qui freinent. Parfois pour des bonnes motivations par prudence mais parfois aussi parce qu'ils ont oublié que Jésus est la lumière pour éclairer les nations. C'est une des raisons qui me fait penser qu'il est bon d'avoir deux entités. L'union d'Églises et l'équipe missionnaire. Chacune a besoin de l'autre pour garder une vision équilibrée de sa mission.

2. Les avantages de « l'esprit partenaire »

2.1. La conformité à l'Écriture

Le Nouveau Testament n'envisage que peu d'actions solitaires. L'envoi en mission des disciples de Jésus est collectif Matthieu 10 : 1-5 et même deux par deux au sein de ce collectif Marc 6 : 7 ; Luc 10 : 1. Dans l'Église, l'autorité n'est pas concentrée en une seule personne. La notion d'ancien est plurielle et désigne un groupe de personnes Actes 11 : 30 ; 15 2, 6, 22 ; Jacques 5 : 14.

Dans les épîtres pastorales, Timothée et Tite se voient attribuer une autorité personnelle assez forte mais elle est placée sous l'autorité supérieure de Paul. Cette autorité s'exerce selon les instructions données de manière relationnelle avec une réelle prise en compte des autres 1 Tim 5 : 1-3.

Dans le livre des Actes les deux figures principales sont des pièces d'un puzzle.

Pierre et sa direction s'effacent progressivement au fil du livre.

Paul est associé à d'autres. Paul et Barnabas : 11 fois ; Paul et Silas : 9 fois ; Paul et ses compagnons : 2 fois.

Les images de collectivités de l'Église : le temple formé de pierre vivantes dont chacune remplit un rôle, les membres du corps avec son fonctionnement coordonné demandant la participation de chacun. Cette vision de collégialité concerne tous les groupes de service dans la mission, l'Église, les unions d'Églises.

Une fois assuré que je suis d'être dans une position conforme à l'Écriture, je suis assuré de Son soutien.

2.2. Le sentiment d'appartenance

L'implantation, l'affermissement des Églises demandent de la persévérance. Énormément de missionnaires, pasteurs, anciens souffrent d'isolement. Se sentir membre d'une équipe est essentiel. Le besoin de faire partie d'un groupe social est satisfait.

Dans certains départements, tu te présentes comme pasteur. « De quelle église ? » demande l'interlocuteur. « J'y travaille, elle n'existe pas encore. » Socialement, tu souffres d'un manque de reconnaissance. Combien c'est important pour les jeunes qui ne connaissent qu'un ou deux chrétiens évangéliques dans leur lycée de savoir qu'ils ne font pas partie d'une espèce en voie de disparition mais d'un réseau planétaire animé par une puissance de résurrection.

2.3. La synergie

Le terme synergie désigne l'effet cumulatif de l'action de deux composants, dont les actions combinées donnent un résultat plus important que la somme des effets attendus de chacun des composants pris séparément. Le travail produit est plus que la somme du travail produit par chaque partie. L'interaction et la rencontre des forces de chacun amènent quelque chose de plus.

Je le constate toujours à nouveau dans notre équipe communication. Ce que l'un dit, génère une idée chez l'autre. À la fin, il en résulte un concept que l'individu ne peut élaborer tout seul.

2.4. Le développement individuel

« L'homme s'affine au contact de son prochain tout comme le fer se polit par le fer. » Proverbes 27 : 17
« Si le fer de la hache est émoussé et qu'on ne l'aiguise pas, il faudra redoubler d'efforts, mais la sagesse a l'avantage d'assurer la réussite. » Ecclésiaste 10 : 10

Ne travaillons pas comme des bourrins, tout en force mais comme des bœufs avec la tête !

Le fer aigüise le fer. Notre formation ne passe pas seulement par la connaissance acquise mais par la confrontation de nos idées, nos attitudes, à celles des autres.

Distribuer un questionnaire d'évaluation à des membres qui vous écoutent prêcher vous donne des retours formateurs. Michel Rinder de Bitche, un membre de l'Église de Sélestat m'ont ainsi fait des remarques formatives. La relecture par mon assistante Sandrine, de mes articles de journal, son questionnement bienveillant mais incessant lorsque je travaille à Drulingen me font progresser.

2.5. L'équilibre dans l'importance donnée aux idées et aux personnes

Certains d'entre nous, de « type requin » sont surtout portés sur l'efficacité. D'autres de « type nounours » plus sur la répercussion de la décision sur la personne.

Peter Maiden, directeur international d'OM écrit dans son livre Jüngerschaft, qu'il a constaté parmi les 5 500 collaborateurs, que le partage entre hommes se situent plus souvent sur le plan des idées, alors que les femmes privilégient le ressenti. Nous les hommes, avons plus de difficultés à nous livrer. C'est pendant sa dépression qu'il a appris à le faire.

2.6. L'union fait la force

« Si quelqu'un peut l'emporter contre un seul homme, à deux on peut lui résister ; la corde à trois fils ne se coupe pas facilement. » Ecclésiaste 4 : 12 « Si tu veux aller vite, marche seul ; si tu veux aller loin marchons ensemble. » Proverbe africain.

En 2016, nous avons aidé une association partenaire au Québec. Lorsque durant des heures je distribuais des tracts dans un quartier avec des escaliers en colimaçon qui mènent au deuxième ou troisième étage, le fait d'avoir un équipier de l'autre côté de la route me stimulait.

Il y a deux ans, nous avons fait des sondages sur la place d'Armes à Douai. Pour une jeune vosgienne, c'était une première. Elle s'est effondrée en pleurs avant le départ. Je lui ai proposé de le faire ensemble. Après une heure, elle a pris une copine avec elle pour accoster des jeunes avec elle.

Les 14 associations différentes entre un verbe et l'expression les uns les autres, comme honorez-vous les uns les autres, soulignent dans le NT, l'importance de la relation et de la réciprocité dans l'action.

3. Les freins

3.1. L'aspiration papale

Jean parle de Diotrèphe qui aimait bien tout régenter dans son Église et n'accueillait pas l'équipe envoyée par Jean. Ah la peur de ne pas être le patron dans l'Église locale v. 9-10.

C'est parfois la tendance de certains chefs d'entreprise aussi anciens, qui tiennent à jouer aussi dans l'Église le premier violon. Je l'ai aussi noté chez des maris qui ne portent pas le pantalon à la maison.

Je pense à telle Église avec un seul ancien, un vieillard enlisé dans une culture d'un autre temps. Telle mission dont les dirigeants ne travaillent pas à leur remplacement.

La jeune génération soupire. Les vieux restent indéboulonnables ! C'est à pleurer. Qu'est-ce qui motive ce refus de céder la place ? Jean félicite Gaïus de tenir tête à ce dictateur clérical, en attendant qu'il vienne lui-même le remettre à sa place ^{3Jn 1 : 10}.

3.2. L'illusion d'être suffisant

Ça existe chez l'individu mais aussi chez les Églises. Et pourtant aucun d'entre nous ne cumule tous les dons. Il y a des individus qui transpirent la suffisance.

Je pense à un responsable d'une Église indépendante de 7 membres auquel on a proposé de l'aide pour l'évangélisation. « Pas besoin ». Je ne suis pas sûr que les membres de son Église étaient du même avis, ni sa femme d'ailleurs.

Ce sont parfois les Églises les plus grandes qui sont les moins sensibles aux besoins des autres car elles arrivent à se débrouiller toutes seules plus facilement.

3.3. Le refus de faire confiance au Saint-Esprit qui qualifie des plus jeunes

Caleb, un homme de foi, a su lancer un défi à des plus jeunes et leur promettre une récompense. Et Othniel releva le défi par la force du Saint-Esprit ^{Juges 1 : 13 + 3 : 10}

Je suis si reconnaissant que mon formateur Nicolas Kessely avait cette même qualité. A 17 ans, il m'a demandé de prêcher pour la première fois publiquement dans une rencontre d'évangélisation. Je n'ai jamais autant lu la bible que cette semaine-là. J'ai essayé de pratiquer cet art de la délégation formative en tant qu'animateur de groupes de jeunes, de directeur de centres de vacances, d'implanteur d'Églises, de formateur Bafa, de directeur de mission, etc. et c'est formidable car plusieurs font beaucoup mieux que moi.

3.4. Le manque de vision de la multiplication

En 3 ans, Jésus en a formé 12.

Paul donne ce conseil à Timothée : « *Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.* » Quatre générations sont mentionnées ici avec Paul, Timothée, les « hommes fidèles » et les « autres ».

Nous ne devons pas être d'abord des organisateurs de réunions mais des formateurs d'hommes et de femmes aux cotés desquels nous nous tenons. Avec qui chemines-tu pour qu'il te seconde puis te remplace ?

Expliquer avec la tractopelle comment investir dans d'autres. Apprendre à utiliser le bon godet.

Il y a ceux qui n'utilisent que le petit godet pour tirer le matériau à eux.

Tout doit passer par eux dans l'église.

Les autres sont là pour consolider leur projet leur vision. Si vous n'adoptez pas une attitude de sujétion avec eux, ils penseront que vous êtes contre eux. Ce sont des gens qui roulent pour eux même si comme certains poids lourds ils affichent « je roule pour vous ».

Ils ne multiplient pas, ne forment pas car ceux qui grandissent deviennent une menace pour eux.

Il y a aussi ceux qui ne tirent pas l'idée de leur valeur de l'admiration des autres. Ils en ont car ils se savent aimés, élus appelés, gardés par Dieu ; non en fonction de ce qu'ils ont fait mais à cause de Son dessein bienveillant.

Ils sont donc libres d'utiliser la pelle avant pour pousser de la terre vers l'autre, fortifier sa position, l'élever, bref l'équiper pour le service qui correspond à ses dons. Je dis souvent à nous missionnaires :

Qu'il est important de discerner dès la conversion le don du nouveau converti et lui proposer le service qui y correspond dans l'église ou le monde. L'église n'est constituée que d'acteurs. Ceux qui restent spectateurs n'ont pas compris leur rôle ou alors on les a empêchés de prendre leur place.

Puis je rajoute qu'ils sont appelés à mourir. S'ils ont « bien travaillé » ils auront équipé les autres, auront tout délégué et seront alors libres pour repartir vers d'autres non atteints/

Questions en groupe

1. Dans quels domaines notre Église a-t-elle besoin d'aide ?
2. Quels ressources et outils pouvons-nous mettre à la disposition d'autres ?
3. Comment pouvons-nous développer nos partenariats dans :
 - L'évangélisation de notre secteur ?
 - L'équipement des membres d'Église afin qu'ils soient « sel et lumière » dans la cité ?
 - L'implantation de nouvelles Églises ?
 - La formation de nouveaux responsables ?